

LES MU

DU 14  
AU 22  
MAI  
2016

SI

FES  
TI  
VA  
L

04 96 20 60 16  
[www.gmem.org](http://www.gmem.org)

QU ES

**PROGRAMME  
DE SALLE  
> DIMANCHE  
15 MAI**

# Ondřej Adámek

TARIFS PASS  
20€ > PASS WE D'OUVERTURE  
50€ > PASS FESTIVAL

## DIMANCHE 15 MAI

11 H 00	ERWAN KERAVEC, VINCENT BOUCHOT DONATIENNE MICHEL-DANSAC «VOX, NU PIPING #2» CONCERT	OPÉRA DE MARSEILLE (FOYER) TARIF 10€ / RÉDUIT 6€
14 H 00 À 22 H 00	«AIRMACHINE 1» INSTALLATION	LA CRIÉE (HALL) ENTRÉE LIBRE
14 H 30	ONDREJ ADAMEK «AIRMACHINE 1» RENCONTRE	LA CRIÉE (HALL) ENTRÉE LIBRE
15 H 00	INGRID VON WANTOCH REKOWSKI PROPOS D'AVANT-SPECTACLE	LA CRIÉE (MEZZANINE) ENTRÉE LIBRE
 16 H 00	ANA MARIA RODRIGUEZ, INGRID VON WANTOCH REKOWSKI ENSEMBLE KNM «LE STÉRÉOSCOPE DES SOLITAIRES» MUSIQUE / THÉÂTRE / INSTALLATION	LA CRIÉE (GRANDE SALLE) TARIF 12€ / JEUNE 9€ ENFANT 6€ / ACCÈS+ 8€
17 H 00	HENRY FOURÈS, ALEXANDER SCHUBERT JÉRÔME THOMAS, INSTANT DONNÉ «SERIOUS SMILE» CONCERT	LA CRIÉE (PETITE SALLE) TARIF 12€ / JEUNE 9€ ENFANT 6€ / ACCÈS+ 8€
 18 H 00	ANA MARIA RODRIGUEZ, INGRID VON WANTOCH REKOWSKI ENSEMBLE KNM «LE STÉRÉOSCOPE DES SOLITAIRES» MUSIQUE / THÉÂTRE / INSTALLATION	LA CRIÉE (GRANDE SALLE) TARIF 12€ / JEUNE 9€ ENFANT 6€ / ACCÈS+ 8€
 19 H 00	ANA MARIA RODRIGUEZ, INGRID VON WANTOCH REKOWSKI ENSEMBLE KNM «LE STÉRÉOSCOPE DES SOLITAIRES» MUSIQUE / THÉÂTRE / INSTALLATION	LA CRIÉE (GRANDE SALLE) TARIF 12€ / JEUNE 9€ ENFANT 6€ / ACCÈS+ 8€
20 H 00	ONDREJ ADAMEK «AIRMACHINE 1» RENCONTRE	LA CRIÉE (HALL) ENTRÉE LIBRE

## «Airmachine 1»

Constitué d'une soufflerie et de sorties d'air multiples, «Airmachine» met en mouvement et/ou en vibration divers objets et instruments, plus farfelus les uns que les autres : des dizaines de flûtes harmoniques en PVC, de clarinettes à membrane, d'aérophones à membrane en latex, et bien d'autres encore. C'est le rythme des poumons qui se donne à voir et à entendre. L'inspiration, l'expiration, autant que le moment de suspens qui les articule, manifestent le souffle in extenso.

Le résultat visuel, c'est un théâtre d'objets qui bougent, qui se gonflent et se dégonflent en rythme.

Le résultat sonore, c'est un instrument qui peut être proche d'un ensemble de cuivres, ou d'un orgue qu'on utiliserait un peu différemment. Une œuvre qui respire la bonne humeur et l'art du jeu.

—  
EN CO-ACCUEIL AVEC LA CRIÉE – THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE



DIMANCHE 15 MAI  
DE 14H00 À 22H00

INSTALLATION VISUELLE  
ET SONORE

•  
LA CRIÉE  
(HALL)

•  
"Cris de mains"

•  
**Ondřej Adámek**  
compositeur

•  
ENTRÉE LIBRE

DIMANCHE 15 MAI  
14H30  
20H00

RENCONTRE  
PERFORMANCE

•  
LA CRIÉE  
(HALL)

•  
Avec

•  
**Ondřej Adámek**  
compositeur

•  
durée : 20'

•  
ENTRÉE LIBRE

Airmachines  
instruments réalisés en collaboration avec  
Christophe Lebreton, Carol Jimenez et  
Sukandar Kartadinata.  
Production, conception et réalisation :  
Ondřej Adámek, Grame, centre national de  
création musicale-Lyon.  
Avec le soutien de Berliner  
Künstlerprogramm DAAD, SWR-Festival  
Donaueschingen, et de la Villa Médicis.

## «Airmachine»

Création 2016

### Un concept : **Airmachine**

Un nouvel instrument polyforme

#### **Airmachine 1 et Airmachine 2**

Ondřej Adámek a créé Airmachine, un instrument polyforme activé par l'air, soufflé ou aspiré périodiquement.

Airmachine peut être jouée en concert par un interprète (percussionniste) qui rend une musique très précise et virtuose, constituée de sons inouïs selon un rythme groovy, en solo ou en combinaison avec un groupe instrumental. Divers instruments et objets peuvent être connectés à cette structure qui manifeste conjointement son et mouvement.

Airmachine se produit aussi dans des installations. Cet orgue humain et organique, accumulant instruments non accordés ou accordés en microtonalité, donne vie à des objets. C'est le rythme des poumons qui se donne à voir et à entendre. L'inspiration, l'expiration, autant que le moment de suspens qui les articule, manifestent le souffle in extenso. Airmachine le soulève jusqu'au dernier soupir. Elle déclenche, par ses images et ses cris, des visions grotesques d'une poésie énergique. Airmachine est un instrument créé de toute pièce.

Constitué d'une soufflerie et de sorties d'air multiples, la machine peut mettre en mouvement et/ou en vibration divers objets et instruments plus farfelus les uns que les autres : des dizaines de flûtes harmoniques en PVC, de clarinettes à membrane, d'aérophones à membrane en latex, et bien d'autres. Lorsqu'elle n'est pas manipulée par un interprète, l'Airmachine peut être « jouée » par un ordinateur, qui contrôle très précisément les différents débits d'air – c'est le principe de cette installation, pour laquelle Ondřej Adámek a mis en œuvre la première version de l'Airmachine de 2011 à 2014. Une deuxième version a depuis vu le jour : plus virtuose et articulée, elle est dotée de 14 valves électromagnétiques, branchées sur 2 aspirateurs, quand la première mouture avait 14 robinets automatisés par 14 servomoteurs. On connaissait l'orgue de barbarie : voici donc son héritier de l'ère (l'air) numérique.

### Une œuvre d'exposition

#### «Cris de mains»

Aussi visuel que sonore, expérimental et futuriste.

Airmachine 1 est constituée d'un système de tuyaux métalliques, 14 vannes d'eau liées à servomoteurs, deux entrées d'air et 10 sorties d'air avec système de bouchage simple.

Airmachine 1 a l'aspect d'une machine expérimentale d'art-brut futuriste. Le mouvement des vannes d'eau automatisé rouge est visible et le bruit de servomoteurs audibles.

En fonction des lieux d'exposition, de nombreuses possibilités sont offertes avec Airmachine 1 : vastes, intimes, silencieuses, bruyantes... Une grande version pourrait fonctionner avec plusieurs aspirateurs (6 disponibles), et plusieurs unités indépendantes d'instruments à vent ou des objets de respiration. Une petite installation peut fonctionner avec seulement 2 aspirateurs et 1 à 2 unités indépendantes de respiration des objets ou des instruments à vent. Une installation plus silencieuse peut fonctionner uniquement avec la respiration des objets ou une combinaison des objets de respiration et des flûtes harmoniques microtonales.

Une version plus forte de l'installation peut travailler aussi avec saxophones membranaires, objets soufflants, différents instruments à anche, des sirènes, des flûtes harmoniques, des jouets pour chiens...

Des unités déjà conçues et construites peuvent être utilisées, mais de nouvelles unités peuvent aussi être inventées pour une occasion ou un espace particulier.

## BIOGRAPHIE

### ONDREJ ADAMEK

#### COMPOSITEUR

Depuis ses débuts de compositeur, le tchèque Ondřej Adámek se distingue (entre autres choses) par son approche pour le moins ludique dans le domaine de l'instrumentarium et du jeu instrumental, ainsi que pour son penchant pour le système D. Il aime ainsi à inventer des instruments et à détourner des instruments existants, prépare le piano, fait de la percussion avec des objets trouvés, branche des tubes harmoniques sur un aspirateur...

Né à Prague en 1979, diplômé à Paris, voyageur infatigable, Ondřej Adámek est l'un des plus passionnants représentants de la nouvelle vague européenne.

« J'ai toujours eu plus tendance à découvrir les sons et leur poésie et à expérimenter avec des instruments, dit-il, plutôt que de jouer ou d'analyser des partitions existantes. »

—

# Ana Maria Rodriguez ● nouvelle création Ingrid von Wantoch Rekowski Ensemble KNM

## «Le Stéréoscope des Solitaires»

D'après l'œuvre de Juan Rodolfo Wilcock (1919-1978).

Paru en 1972, *Le Stéréoscope des Solitaires* invite le lecteur dans un monde labyrinthique digne de Jérôme Bosch. Ce recueil de soixante-six nouvelles foisonne d'idées absurdes, surgies d'une fantaisie virtuose et retorse. Soixante-dix personnages solitaires habitent un monde étrange.

Pour traduire cet univers fantastique, Ana Maria Rodriguez, Ingrid von Wantoch Rekowski et Fred Pommerehn dressent un parcours aussi muséal que musical, entre promenade et errance.

Le public est appelé à déambuler en découvrant les traces laissées derrière lui par ces solitaires, environné par la composition d'Ana Maria Rodriguez interprétée en live par l'Ensemble KNM Berlin...

Un stéréoscope aux atours de cabinet de curiosités, tout en circonvolutions, chargé de réminiscences mais aussi hanté par d'autres présences, bien réelles celles-ci.

—

### EN CO-ACCUEIL AVEC LA CRIÉE – THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

PROPOS D'AVANT-SPECTACLE AVEC INGRID VON WANTOCH REKOWSKI  
DIMANCHE 15 MAI À 15H00



© Agathe Dufourt

SAMEDI 14 MAI  
18 H 00  
20 H 30  
21 H 30

DIMANCHE 15 MAI  
16 H 00  
18 H 00  
19 H 00

### MUSIQUE / THÉÂTRE INSTALLATION

●

LA CRIÉE  
(GRANDE SALLE)

●

**Ana Maria Rodriguez**  
composition

**Ingrid von Wantoch  
Rekowski**  
mise en scène

**Fred Pommerehn**

scénographie/lumière

**Gabriele Kortmann**  
costumes

**Annapaola Leso**

danse

**Ana Maria Rodriguez**

live-electronics / kemençe

**Ensemble KNM**  
interprétation musicale

**Matthew Conley**

trompette

**Theodor Flindell**

violon / bandurria

**Kirstin Maria Pientka**

alto

**Cosima Gerhardt**

violoncelle

Avec la participation  
des élèves de

**L'ERAC**

remerciements à  
**Natacha Muslera**

pour l'enregistrement

de la voix

●

durée : 45'

TARIF 12€

JEUNE 9€ (12-25ANS)

ENFANT 6€ (-12 ANS)

ACCÈS+ 8€

personnes en situation

de handicap, minimas sociaux,

demandeurs d'emploi

PASS WE D'OUVERTURE 20€

PASS FESTIVAL 50€

Production KNM Berlin.

Coproduction Césaré, Centre national de

création musicale de Reims / Reims Scènes

d'Europe, le Manège de Reims Scène

nationale, le gmcm-CNCM-marseille

et Lucilia Caesar.

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-

Bruxelles et le soutien du Département des

Affaires Culturelles du Sénat de Berlin.



# Henry Fourès

## Alexander Schubert

### Jérôme Thomas

# L'Instant Donné

#### « Serious smile »

Concert en trois volets pour ensemble instrumental, dispositif électronique et jongleur (« Dels dos principis »).

En collaboration avec l'étonnant compositeur Henry Fourès et l'Ircam, le jeune ensemble L'Instant Donné interprète ici trois œuvres musicales originales (dont une création de l'année) qui mettent en évidence les relations ténues entre tradition et nouvelles explorations technologiques.

Le fascinant Jérôme Thomas, manipulateur d'objets, puissant et atypique, rejoint l'Instant Donné pour interpréter « Dels dos principis » de Henry Fourès. Pour cette pièce en septuor, le jonglage est considéré pour sa musicalité, non seulement celle du geste lui-même mais aussi celle du résultat sonore qu'il produit, grâce aux balles augmentées de capteurs de mouvements embarqués.

Le mouvement est également au centre des recherches de « Serious Smile » du compositeur allemand Alexander Schubert (né en 1979) où les quatre musiciens sont équipés de capteurs qui permettent de façonner les sons en fonction de leurs gestes.

Le compositeur mexicain Javier Alvarez (né en 1956) utilise les figures rythmiques des Caraïbes et de l'Amérique du Sud pour développer un solo de maracas et bande magnétique dans la dernière pièce du programme « Temazcal ».

Le geste reste à l'honneur et la tradition devient source d'inspiration.

#### EN CO-ACCUEIL AVEC LA CRIÉE – THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

PROPOS D'APRÈS-SPECTACLE AVEC HENRY FOURÈS  
SAMEDI 14 MAI À 20H00



© Christophe Raynaud de Lage

SAMEDI 14 MAI  
19 H 00

DIMANCHE 15 MAI  
17 H 00

#### CONCERT

•  
LA CRIÉE  
(PETITE SALLE)

•  
Programme  
**Henry Fourès**  
« Dels dos principis »  
commande Ircam-Centre  
Pompidou

•  
**Javier Alvarez**  
« Temazcal »

•  
**Alexander Schubert**  
« Serious Smile »

•  
Avec  
**L'Instant donné**  
ensemble

•  
**Jérôme Thomas**  
jonglage et manipulations

•  
**Augustin Muller**  
**Lorenzo Bianchi**  
**Benoît Meudic**  
réalisation informatique  
musicale Ircam

•  
**Frédéric Bevilacqua**  
**Norbert Schnell**  
conseillers scientifiques Ircam  
Équipe Interaction  
Son Musique Mouvement

•  
**Emmanuel Fléty**  
**Alain Terrier**  
conception et construction  
des balles augmentées Ircam

•  
**Bernard Revel**  
création lumière

•  
avec les voix de  
**Crista Mittelsteiner**  
**Frédéric Leidgens**

•  
durée : 1h10'

TARIF 12€  
JEUNE 9€ (12-25ANS)  
ENFANT 6€ (-12 ANS)  
ACCÈS+ 8€  
personnes en situation  
de handicap, minimas sociaux,  
demandeurs d'emploi

PASS WE D'OUVERTURE 20€  
PASS FESTIVAL 50€

•  
« Dels dos principis »  
Parties électroniques de l'œuvre réalisées  
dans les studios de l'Ircam.  
Commande Ircam-Centre Pompidou.  
Production Ircam-Centre Pompidou.  
Coproducteur  
ARMO/Compagnie Jérôme Thomas.  
Remerciements à Pierre Charial, Carlo Rizzo,  
Bénat Achiary, Sébastien Hervier,  
Elisabeth Gutjahr.

#### « DELS DOS PRINCIPIS (DES DEUX PRINCIPES) »

#### DE HENRY FOURÈS

Durée : 32'.

Date de composition : 2015.

In memoriam Patrick Millet

Pour jongleur, ensemble de 6 musiciens (flûte, clarinette, piano, percussion, violon, violoncelle) et électronique.

Création le 30 septembre 2015 à l'Auditorium de la Cité de la Musique, Festival Musica, Strasbourg.

Commande Ircam-Centre Pompidou.

Conseil scientifique équipe ISMM Ircam, Norbert Schnell Frédéric Bevilacqua  
Conception et construction des balles augmentées Ircam, Emmanuel Fléty, Alain Terrier  
Avec les voix de Crista Mittelsteiner et Frédéric Leidgens, enregistrement Ircam  
Remerciements à Pierre Charial, Carlo Rizzo, Bénat Achiary, Sébastien Hervier, Elisabeth Gutjahr

"Je connais depuis longtemps le jongleur Jérôme Thomas. Nous avons joué ensemble, dans les années 90, au sein d'un trio piano, jonglage et percussion que nous formions avec le tambouriniste Carlo Rizzo. L'une des créations du trio fut programmée au Festival Musica en 1998. J'ai, par ailleurs, invité Jérôme Thomas à participer à plusieurs de mes créations dont « Le livre des traditions » pour octuor, œuvre qui nous fut commandée conjointement avec Luc Ferrari par la WDR de Cologne.

Ces expériences mettaient en jeu deux lignes qui ne cessent de m'animer : d'une part, le travail commun en « atelier » où se croisent des personnalités, des traditions, des manières d'inventer et des disciplines d'ordinaire séparées ; d'autre part, la question de l'écriture du geste, en l'occurrence du geste jonglé, intégrée dans la composition à l'égal des autres parties instrumentales.

Il était logique que ces « recherches » se développent un jour, par le truchement des nouveaux outils technologiques et de l'informatique musicale, dans une forme plus intégrée, où les caractéristiques gestuelles puissent être traduites, manipulées, bref « composées » en une véritable partition de musique de chambre. Ce qui n'était pas possible alors le devient aujourd'hui.

Concevoir un nouveau projet d'écriture où l'un des arts du cirque, le jonglage, considéré pour sa musicalité – non seulement celle du geste lui-même mais aussi celle du résultat sonore qu'il produit grâce aux balles augmentées de capteurs –, s'insère dans un ensemble de six musiciens, ceux de L'Instant Donné habitués à jouer sans chef, est alors apparu comme une étape naturelle de ce compagnonnage depuis longtemps engagé avec la créativité et la curiosité d'esprit de Jérôme Thomas.

Les données fournies par les capteurs de mouvements embarqués dans les différentes balles, et dans d'autres objets manipulés par le jongleur, sont le préalable à l'écriture d'une partition.

Selon les possibilités de reconnaissance des gestes, de contrôle des divers paramètres et de « sonification » des mouvements – qui font précisément l'objet de la phase de recherche en ateliers à l'Ircam –, des matériaux sonores viennent structurer « l'orchestration » d'un espace électroacoustique joué par le jongleur à travers des haut-parleurs placés sur scène, et formant une scénographie de l'écoute et du regard où le corps est à l'avant-plan.

Par ailleurs, l'écriture pour les six musiciens de l'ensemble, qui ne fait, elle, intervenir aucun support technologique, dessine un espace acoustique propre. De fait, les rapports entre ces deux espaces apparaissent comme l'élément constitutif de la dramaturgie de la pièce. On « voit », certes, les outils du jongleur, leur manipulation et la gestuelle qui les anime, mais l'espace du concert leur confère une sorte de « devenir instrumental ». Dès lors leur statut est moins celui d'une traduction, d'une illustration ou d'un parallélisme virtuose entre le son et le geste, que celui d'une circulation d'énergie du geste vers le son, comme si naissait sous nos yeux, mais pour nos oreilles, un langage du corps tendu vers l'expression de la forme musicale où il est pris. En d'autres termes, ce n'est pas le jongleur qui « déclenche » par son action l'espace sonore (fragments de textes, sons électroniques ou instrumentaux), mais bien le mouvement des balles ou des objets qui composent conjointement l'espace sonore dans l'espace visuel.

En d'autres termes, ce n'est pas le geste qui déclenche ou modèle le son mais son résultat."

Henry Fourès

#### HENRY FOURÈS

#### COMPOSITEUR

Né à Coursan en 1948 (Aude/France).  
Caustique, rocailleux, débarrassé des scories de l'écriture mais non des joies de l'ornementation sauvage, Henry Fourès façonne une musique hautement personnelle et libre de toute classification. Son éclectisme le conduit à collaborer avec des artistes d'esthétiques et d'horizons très divers et ses activités touchent de nombreux domaines : il réalise des films pour la télévision, compose pour l'image, la danse, la scène et la radio. Il exploite avec aisance et agilité tous types d'effectifs et de dispositifs, des œuvres symphoniques à la musique de chambre, des pièces

électroniques et mixtes aux œuvres vocales, en passant par des installations interactives et manifestations événementielles.

Henry Fourès étudie la musique au CNSMD de Paris (écriture, analyse et composition), à l'Université de Berlin (musicologie médiévale) et à l'Académie de Vienne (piano). Après avoir enseigné au Conservatoire de Pantin et à l'Université de Toulouse, il occupe différentes fonctions au sein du Ministère de la Culture de 1982 à 1990. De 2000 à 2009, il est directeur du CNSMD de Lyon. Aujourd'hui, à ses activités de compositeur et d'interprète s'agrègent des invitations pour des séminaires, master-classes auprès des universités européennes et des résidences auprès

d'ensembles (France Allemagne).  
En 2016 seront créées « Correspondance avec instrument » pour 10 musiciens et échantillonneur, (commande ensembles Proxima Centauri / E Mex Köln/Bordeaux), « Gertrud » sur des textes de Einar Schleeff pour 6 actrices, ensemble et électronique (Création discographique), une pièce pour 13 instruments (commande du Cefedem Sud) et débutera une résidence de compositeur auprès de l'ensemble "Open sources guitars" (Trossingen/ Donaueschingen) pour une création en 2017 (Six guitares électriques/Jongleur et électronique).

<http://henryfourès.com>

—

« TEMAZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

Durée : 9’.

Date de composition : 1984.

Création en 1984, Londres, Institut des Arts contemporains, par Luis Julio Toro.

Pour maracas amplifiées et sons électroacoustiques.

Dédicace : à Luis Julio Toro

"Le titre de l’œuvre provient du nahuatl (ancienne langue aztèque) et signifie littéralement « eau qui brûle ». Le matériau musical des maracas employé dans « Temazcal » est issu de rythmiques que l’on trouve dans la plupart des musiques sud-américaines, tout particulièrement celles des Caraïbes, du sud-est du Mexique, de Cuba, de l’Amérique Centrale, de la Colombie et du Venezuela. Dans ces musiques, les maracas sont utilisés comme accompagnement au sein de petits ensembles instrumentaux.

La seule exception se situe peut-être au Venezuela, où le rôle des maracas dépasse la simple cadence ou ponctuation pour devenir un véritable instrument soliste.

C’est à partir de cela que j’ai imaginé une pièce dans laquelle l’instrumentiste doit maîtriser de courts motifs et les combiner avec la plus grande virtuosité, afin d’élaborer des structures rythmiques plus vastes et plus complexes qui peuvent se juxtaposer, se superposer ou s’agencer avec des passages similaires de la bande, créant ainsi une polyrythmie dense. Tout ceci se désintègre alors pour laisser place à un style d’accompagnement rappelant l’environnement sonore plus traditionnel des maracas.

La bande utilise des sons de harpe, de guitare folk et des pizzicati de contrebasse pour les attaques ; la transformation des sons de tiges de bambous frappées l’une contre l’autre pour les passages rythmiques, et enfin les crépitements des maracas pour d’autres gestes. La bande a été réalisée à l’Electronic Music Studio du Royal College of Music de Londres fin 1983.

Cette œuvre est dédiée à Luis Julio Toro, qui l’a créée dans le cadre des concerts de l’EMAS en janvier 1984. Depuis qu’elle a reçu un prix au festival de musique électroacoustique de Bourges, « Temazcal » a intégré pleinement le répertoire contemporain pour percussion et est régulièrement interprétée dans le monde entier."

Javier Alvarez

—

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

« TEMASZCAL »

« SERIOUS SMILE »

« ALEXANDER SCHUBERT »

« JAVIER ALVAREZ »

## BIOGRAPHIES

## LIENS EXTERNES

### L’INSTANT DONNÉ

### ENSEMBLE

Les neuf musiciens de L’Instant Donné réussissent le pari de jouer sans chef les passages d’ensemble les plus virtuoses, offrant au public un enthousiasmant moment de musique de chambre, plein de fougue et de précision dans les nuances. Créé en 2002, l’ensemble se distingue par une approche très spécifique de l’interprétation, qui passe par l’étude minutieuse et l’appréhension globale de la partition, une grande intensité dans l’écoute mutuelle et une profonde connivence. Ce choix est, pour L’Instant Donné, le meilleur moyen de garder l’oreille et l’œil constamment aux aguets afin de transmettre avec passion des interprétations vivantes et ciselées. Jouer sans direction crée en outre une grande proximité avec le public : le contact est direct et fluide, sans intermédiaire.

Le répertoire de l’ensemble s’étend de la fin du XIXe siècle à nos jours avec, suivant l’inspiration, des incursions vers les époques antérieures. Toutefois, la programmation est principalement consacrée aux compositeurs d’aujourd’hui avec lesquels l’ensemble collabore étroitement (concerts monographiques consacrés à Frédéric Pattar, Stefano Gervasoni, Gérard Pesson, Johannes Schöllhorn ou Clemens Gadenstätter).

L’Instant Donné est l’invité de nombreux festivals français et étrangers ainsi que de salles de premiers plans – Festival d’Automne à Paris, Wittener Tage, Musikprotokoll à Graz, Opéra de Lille, Philharmonie de Luxembourg… Depuis 2005, il est accueilli régulièrement par le théâtre L’Échangeur à Bagnolet pour de nombreuses créations. Avec **Cédric Jullion**, Flûte, **Mathieu Steffanus**, Clarinette **Caroline Cren**, Piano **Maxime Echarhour**, Percussion **Saori Furukawa**, Violon **Nicolas Carpentier**, Violoncelle **www.instantdonne.net**

En 2015, L’Instant Donné est « compagnie associée » au Théâtre Garonne (Toulouse) avec l’aide de l’ONDA et reçoit le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d’Île de France - Ministère de la Culture au titre de l’aide aux ensembles conventionnés, de la SACEM, de la culture avec la copie privée, de la SPEDIDAM, de la Fondation Coupleux-Lassalle, d’Impuls neue Musik - fonds franco-allemand pour la musique contemporaine, de l’ADAMI et du FCM.

## LIENS EXTERNES

### JÉRÔME THOMAS

### ARTISTE ET JONGLEUR

Jérôme Thomas propose une manière originale et poétique de jongler, tantôt avec des balles de silicone, des boules de pétanque, une canne, un chapeau, mais aussi des plumes ou des sacs en plastique. Faisant preuve d’une créativité permanente, il a grandement contribué à la découverte du jonglage de création en France et son travail, présenté dans de nombreux pays, constitue une référence internationale. Il crée les spectacles « Artrio », « Extraballe » et « Kulbuto » avant la fondation en 1992 de l’association ARMO (Atelier de Recherche en Manipulation d’Objets)/Cie Jérôme Thomas. Il produit avec celle-ci six spectacles, puis crée « Cirque Lili sous chapiteau » en 2001, qui le ramène vers le cirque. Ce sont ensuite « Milkday », « Le fil…et ses invités » et « Pong » qui voient le jour puis en 2006 « Rain/Bow, arc après la pluie » pour dix jongleurs et jongleuses et en 2013, « FoResT ». En regard de ces projets plus écrits, Jérôme Thomas s’est toujours intéressé à l’improvisation et à la relation entre jonglage et musique. Formé d’abord au cirque avec Annie Fratellini et au cabaret, il s’intéresse très tôt au jazz et collabore avec de nombreux musiciens. Par ailleurs, il s’attache à transmettre sa pratique aujourd’hui connue sous le nom de « jonglage cubique » par des stages et ateliers en France et à l’étranger. Il est l’uns des instigateurs du premier Festival de Jonglage contemporain et improvisé « Dans la Jongle des Villes ». Il a reçu en 2003 le prix de la SACD pour les Arts du Cirque et a été élu en 2009 Administrateur délégué – Arts du Cirque. **www.jerome-thomas.fr**

« Jérôme Thomas, le rénovateur de l’art du jonglage. » - Le Monde

—

## LIENS EXTERNES

### LORENZO BIANCHI

### RÉALISATION INFORMATIQUE MUSICALE

#### IRCAM

Diplômé en architecture et en composition, Lorenzo Bianchi est compositeur et interprète. Son intérêt se porte sur la composition instrumentale avec électronique en temps réel, les installations audio et vidéo, les bandes sons et les compositions pour le théâtre et la danse. Il a reçu des commandes de différentes institutions comme le Groupe de Recherche Musicale (GRM), la Biennale de Venise, l’opéra de Göteborg, le Ballet National de Marseille, Roma Europa… et s’est produit dans le monde entier. Il enseigne la composition multimédia à l’Université de Franche-Comté depuis 2004 et il est professeur au Conservatoire de Montbéliard.

—

## LIENS EXTERNES

### BENOIT MEUDIC

### RÉALISATION INFORMATIQUE MUSICALE

#### IRCAM

Benoit Meudic est musicien, thérapeute et réalisateur en informatique musicale. Il commence sa carrière à l’Ircam en qualité de chercheur. En 2004, il obtient sa thèse en informatique musicale, portant sur L’analyse automatique de structures musicales. En parallèle, il étudie le piano avec Alain Neveu, et suit des cours d’écriture avec Jean-Michel Bardez. Depuis, il a réalisé l’informatique musicale des pièces de nombreux compositeurs, dont Alexandros Markeas, Yan Maresz, Georgia Spiropoulos, Unsuk Chin, Luca Francesconi, Jérôme Combier, Michaël Levinas et Bruno Mantovani. En 2008, il co-fonde l’ensemble Hierophantes avec le plasticien Yves-Marie L’Hour et crée plusieurs installations multimédias.

—

## LIENS EXTERNES

## LIENS EXTERNES

## LIENS EXTERNES

Après des études musicales (percussion, jazz et musiques improvisées) et un cursus scientifique, Augustin Muller intègre la formation supérieure aux métiers du son du Conservatoire de Paris (CNSMDP) en 2006. Il réalise et participe à de nombreux concerts et enregistrements en France et à l’étranger, avec des artistes et ensembles comme Michaël Levinas, Juan Pablo Carreño, Robert Platz, Le Balcon, l’Ensemble intercontemporain, l’International Contemporary Ensemble, les Percussions de Strasbourg… Intéressé par la création contemporaine, Augustin Muller travaille régulièrement avec de jeunes compositeurs et improvisateurs et s’investit dans des projets musicaux et scéniques faisant appel aux nouvelles technologies. Depuis 2008, il est actif au sein de l’ensemble Le Balcon en temps que réalisateur en informatique musicale et ingénieur du son.

—

## LIENS EXTERNES

### AUGUSTIN MULLER

### RÉALISATION INFORMATIQUE MUSICALE

#### IRCAM

## LIENS EXTERNES

### IRCAM

### INSTITUT DE RECHERCHE ET

#### COORDINATION ACOUSTIQUE/MUSIQUE

L’Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd’hui l’un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l’innovation scientifique et technologique, l’institut est dirigé par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs. L’Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d’une saison parisienne, de tournées en France et à l’étranger et d’un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire. Fondé par Pierre Boulez, l’Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L’Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l’Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l’université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l’équipe-projet MuTant, de l’Inria. **www.ircam.fr**

—

cinéma × télévision × livres  
musiques × spectacle vivant × expositions

# LE MONDE BOUGE, TÉLÉRAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE  
TOUTES LES FACETTES  
DE LA CULTURE

Télérama

CONTINUEZ À VIVRE  
VOTRE PASSION DE  
LA MUSIQUE  
SUR TELERAMA.FR

et retrouvez nous sur  

## PARTENAIRES

Le gmem-CNCM-marseille est subventionné par



Le gmem-CNCM-marseille est soutenu par



Le gmem-CNCM-marseille collabore avec



Les partenaires du festival sont



Le gmem-CNCM-marseille est membre du collectif

